

## Que d'efforts pour le sortir de la malnutrition !

L'état de santé fragile de Omar l'a isolé dès son plus jeune âge. Ses parents y ont vu l'action des mauvais esprits et l'ont délaissé pour se concentrer sur son petit frère. Sa grand-mère maternelle insiste alors pour qu'il soit vu par un médecin. Lors de son arrivée au Centre d'accueil Sentinelles de Madaoua, Omar a trois ans. Il ressemble physiquement à un enfant de moins d'un an. Atteint du noma, il présente un séquestre osseux – soit des fragments d'os dans les tissus – tout le long de sa gencive inférieure. Ses proches ont réalisé des ponctions sur son menton afin de tenter de le guérir, provoquant des fistules ; l'enfant est gravement traumatisé. La malnutrition dont il souffre l'a affaibli, tout comme son anémie sévère et récurrente. Un retard de croissance important l'empêche encore de marcher.



Omar passe alors une année au centre d'accueil. L'équipe Sentinelles se fixe comme premier objectif de stabiliser son état de santé en favorisant une récupération nutritionnelle. L'enfant progresse, aime jouer, apprend à s'exprimer et à marcher. Grâce à un régime alimentaire adéquat, il reprend des forces. Mais malgré les efforts, ses progrès restent faibles, surtout au niveau de la prise de poids. Il faut beaucoup de patience, de travail, et un régime alimentaire rigoureux pour qu'il dépasse enfin les 7,8 kg, le poids minimal défini par le gouvernement pour qu'un enfant de 3 ans ne soit plus considéré comme malnutri.

### Soigner malgré le contexte familial

Parallèlement, la situation familiale se complique. Le père a pris une deuxième femme pendant l'absence de la mère, alors au chevet de Omar ; des tensions ont éclaté. La mère repart au village, et c'est la

grand-mère maternelle qui la remplace auprès du jeune garçon. Après des mois d'antibiotiques pour combattre son ostéite (ndlr inflammation du tissu osseux), il faudrait pouvoir opérer Omar... mais son anémie sévère empêche cette intervention. Un nouveau traitement commence alors pour faire remonter le niveau de ses globules rouges.

En octobre 2017, l'inefficacité du traitement entraîne de nouveaux tests. La cause de l'anémie est finalement identifiée : une splénomégalie hyper active, liée au paludisme. Cette maladie provoque une suractivité de sa rate qui consomme trop de globules rouges. Un nouveau traitement est nécessaire et devrait durer entre trois et six mois. La grand-mère se fatigue. Elle ne peut renoncer plus longtemps à ses tâches commerciales. La mère refuse toujours de rester au Centre. Elle veut ramener son enfant au village. C'est donc dans un climat tendu que Omar repart en brousse, suivi de très près par l'équipe de Sentinelles. Nous espérons que l'opération puisse être conduite aussi rapidement que possible.